

Côtiens, le 26 novembre, 1901

Monsieur

Les occupations trop nombreuses m'ont empêché de répondre à votre lettre aussitôt que je l'aurais désiré. (p. 21.) D'ailleurs un M. Appell au commencement de ce mois; il m'a parlé de vous et m'aurait fait parvenir votre lettre.

La théorie des fonctions continues offre un champ très vaste de recherches, mais si il n'est pas toujours facile de se rendre compte à l'avance de difficultés que l'on rencontrera. C'est pour ces raisons que les séries que je vous indiquerai, comme devant présenter un grand intérêt, une étude approfondie de la généralisation des fonctions continues. Je n'ai fait qu'effleurer le sujet dans un minuscule qui a paru, il y a quelques années, dans le journal de M. Jordan, et que je me fais un plaisir

Je ven envoie en même temps que cette
 lettre. Vous y trouverez l'indication du mémoire
 de M. Hermitte, sur le même sujet. Dans ce
 mémoire, M. Hermitte arrive à la méthode des
 polyômes associés par la considération en-
 passant de calcul intégral: il est, sans
 doute, ainsi, très intéressant l'appareil de
 l'avantage au rapport entre le calcul intégral
 et le cas de récurrence de la théorie des
 fonctions continues.

Le résultat que vous m'avez obtenu
 obtenu me paraît du plus remarquable, mais
 peut être sans doute soumis à des exceptions
 aux nombres. Je suis avec plaisir votre
 reconnaissance pour l'ouvrage
 publiée

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de
 mes sentiments les plus distingués

J. Serj

Boitiers, le 17 Décembre, 1901

Monsieur

Je ne vous que des compliments
à vous adresser, et la communication
que vous vous proposez de faire
à la Société mathématique me
semble devoir être des plus
intéressantes

Vous considérant, d'après votre
lettre, le rédacteur qui forment la
"ligne horizontale de rang p". Je
pense qu'il s'agit de rédacteur

2

pour lesquelles le degré du dénominateur est p . Dans une thèse, p désigne, je vois, toujours le degré du numérateur et q celui du dénominateur. Enfin, vous savez que dans mes derniers Mémoires, j'ai changé cette notation et la notation du Tableau, en faisant seulement simplement tous les points (μ, ν) à coordonnées entières, positives ou nulles, du plan et faisant correspondre à chacun d'eux une résonance. Dans cette notation, les fonctions qui convergent vers la fonction seraient toutes celles qui correspondent à

3
Une même valeur de ρ et ont
pour points représentatifs ceux
d'une parallèle à l'axe y .
Je vous indique ce changement
de notation pour le cas où vous
auriez l'intention de vous rattacher
brutalement à celle que ρ a
employée en dernier lieu.

Veuillez agréer, Monsieur, avec
mes félicitations renouvelées, l'
assurance de mes sentiments les
plus distingués.

A. J. J.

26, route de Bordeaux.

Cordiers, le 20 juin, 1902

Monsieur

Le résultat que vous me
faites connaître me paraît
intéressant et doit vous encourager
vivement à poursuivre vos
recherches dans cette direction,
sans doute difficile, de la
convergence.

Cour ce qui figure le n° 1
de votre note, sur lequel vous
me demandez particulièrement

2
Mon avis, je vous ferois connaître
de que c'est un point que j'ai
déjà cherché à élucider moi-
même. J'ai présenté, à ce
sujet, une note à l'Académie,
que vous envoie en même
temps que cette lettre. Vous
n'avez pas de peine à rétablir
si vous le voulez, la circonsta-
nce que; d'ailleurs, se ce
jourie dans un mémoire qui
va paraître dans le premier
numéro des Annales de l'
Ecole normale. Cette circonstance
n'a pas lieu de vous étonner,
n'est ce pas, et vous ne

3

pourvu que l'on s'occupe que,
travaillant les mêmes questions,
il n'arrivera jamais que
vous parveniez aux mêmes
résultats.

En vous renouvelant mes
félicitations, je vous prie de
votre bien dévoué, humble,
l'expression de ma reconnaissance
le plus distingué.

J. - S. J.